

ORLÉANS, 25^e ÉDITION - 7 DÉCEMBRE 2003

Pour une belle journée ce fut une belle journée ! Il n'y avait qu'à écouter chacun au bar du PALAIS des SPORTS au terme de cette journée, une de plus, la vingt-cinquième consécutive, avec en vedette les cacahuètes. Pour moi, c'était un plaisir d'accueillir un jeune licencié FFAM : Thierry BACHELIER... dont j'avais des nouvelles ces deux dernières années... sans avoir l'occasion de le rencontrer. Je n'avais pu me rendre le 12 Octobre à la journée qu'il avait organisée dans le Dauphiné. Enfin il a pu découvrir le PALAIS des SPORTS d'ORLÉANS et ma foi certains ne l'apprécient apparemment pas comme lui. Il faut dire qu'en cette froide journée ensoleillée, au lendemain du Téléthon, balayée dehors par le vent de l'année (Est) violent, il y avait quelque chose de pas clair du tout dans l'aérogologie du PALAIS des SPORTS. Dans un coin, côté nord, une "cheminée" d'air chaud cachait son flux tout à la fois repousseur, mais aussi ascenseur éjecteur, malgré la mise en veilleuse du chauffage.

Guy que nous retrouvions avec plaisir renouait à risquer ses modèles dans la turbulence et il n'était pas le seul à pester après l'agitation de l'air. Les résultats sont édifiants : deux minutes de moins que l'an dernier pour les meilleurs. Dans ces conditions les 6 mn. 17 de Paul COUTINEAU cadet pur jus, peuvent être considérées comme un exploit... D'ailleurs, un autre TRAPÈZE (volant) résistait aussi à la tourmente. Au bout du remontoir Thomas PILLER qui, du haut de ses cinq ans et demi sait compter suffisamment pour faire dépasser les 4 mn. au TRAPÈZE de PAPA ! simples vols d'initiation... sans délit !

L'ami Claude WEBER maîtrise le clan très animé des amoureux de la 5^e Formule. Faudrait être sérieux, les vieux : Paul COUTINEAU fait mieux que le troisième senior ! Reconnaissons cependant que ceux là sont venus pour s'amuser et que cela rigole plus que par vent moyen-fort dans la plaine de VIABON qu'ils pratiquent également. Claude BINET, pour son premier concours en 5^e Formule se défend fort bien renvoyant ADJADI et GUILLOTEAU à leurs études. On attend pour l'an prochain Roger GARRIGOU et Christian MENGET.

J.P. PERROCHON avait, lui, choisi pour débiter la catégorie Micro 35 et si il a pu apprécier l'allure de son modèle, il s'est retrouvé bien seul en raison des perturbations aérogologiques. Un modèle perdu de vue au dessus d'un lustre a été retrouvé à l'opposé en haut des gradins. La petite taille des 5^e Formule et des cacahuètes et leur meilleure pénétration leur a évité ces tracasseries. 24 cacahuètes et 5 pistachios, qui réclament un summum de finesse et de réflexion pour les réglages, étaient présentés avec leur documentation sur les traditionnels plateaux repas. Chapeau ! en PISTACHIO, au BEARCAT de CARTIGNY qui a interrompu la série de succès du BLERIOT 25 de DAVID.

Notre nouveau venu à ORLÉANS, Thierry BACHELIER construit très bien et sait très bien régler ses modèles même si votre signataire parvient à arriver en tête du classement Vols. Cette fois, c'est le POTTIER 80 avec son aile basse qui règle son compte au POTTIER 100. Il est vrai que ce POTTIER 80 a été reconstruit depuis le SALON et qu'il bénéficie maintenant d'un pilote en 3D qui semble par sa seule présence inscrire l'appareil dans une trajectoire presque idéale. On peut rêver... Mais le gagnant du jour est celui qui a dessiné et conçu le DENIHT ddt figurant sur l'affiche et le badge du concours. André était surpris à la lecture des résultats que son "poussin" de course tout jeune ait fait mieux que son hallucinant Republic P47 Thunderbolt... Peut être un clin d'œil des juges ! Evident : le jugement statique gagnerait à être revu. Chaque modéliste connaît à fond son modèle, ses points forts, ses points faibles. Il devrait assister à la cotation pour éviter certaines méprises. J'ai ainsi appris que les juges voyaient le fuselage du TREMPIK rectangulaire ! en fait il ne l'est nulle part ! et cela coûte cinq points de pénalité au statique... et le POTTIER 80 ! il a le dos bien rond !

Mais là n'est pas l'essentiel ! Bien plus important : l'ambiance, l'échange, l'estime réciproque, le tout petit conseil qui peut changer le comportement en l'air du modèle. Après l'abstention forcée de certains l'an passé, on a le sentiment que les cacahuètes repartent de l'avant et si l'an prochain cela se confirme, pourquoi ne pas envisager un CHAMPIONNAT de FRANCE, si les "sudistes" veulent bien venir faire voler leurs modèles au PALAIS des SPORTS d'ORLÉANS Bonne fin d'année et meilleurs vœux !

le 15.12.2003

Y. Delmas